

venir mettre le siège devant la cité des Mallas⁽¹⁾. Le rédacteur du *sutta* ne laisse à personne le soin de faire cette réflexion que, par une ironie du sort, les fidèles faillirent s'entr'égorger sur les restes de l'apôtre de la bienveillance. Nous avons déjà dit et nous allons voir comment l'intervention du brahmane Droṇa épargna au monde un tel scandale. L'apparition sous les murs de Kuçinagara de ces belliqueux amateurs de reliques a fait de trop bonne heure partie intégrante de la légende, tant écrite que figurée, pour que nous ne devions pas incliner à reconnaître l'un d'eux dans ce lancier.

LE PARTAGE DES RELIQUES. — Au troisième acte du scénario légendaire, les grandes lignes de la mise en scène n'ont pas changé (fig. 292) : mais, dans l'intervalle, les sages adjurations du brahmane ont prévalu. La porte du premier plan s'est ouverte pour laisser passer les prétendants; quant à leur armée, ils l'ont laissée en dehors des murs où un unique soldat la représente. Portant dans leurs mains des cassettes à reliques encore vides, respectueusement ils s'approchent du brahmane Droṇa. Celui-ci tient l'urne funéraire qui, nous dit le *sutta*, lui resta en partage; et il aurait également élevé un *stûpa* sur cette sorte de Saint-Graal. Nous reconnaissons à sa forme celle que nous avons vu tout à l'heure rapporter dans la ville avec les cendres du Bienheureux (fig. 288). C'est elle qu'abritait des regards la cloche d'étoffe des figures précédentes. A présent, ce dais a été enlevé et l'urne même a été vidée de son contenu; à sa place, sur le trône où elle reposait, nous apercevons huit boules d'égale grosseur (deux ont été cassées) qui sont les huit « mesures » traditionnelles de reliques auxquelles le brahmane de la légende a sans doute dû son nom de *Droṇa* (boisseau). Cette figure 292, se déroulant exactement dans le même cadre que la figure 289, nous fournit ainsi une transition sûre

⁽¹⁾ *Sānchi*, FERGUSSON, pl. XXXVIII.